

# L'AVENIR DES ENFANTS MENACÉ AU KASAÏ



unicef  pour chaque enfant

“ Au Kasaï, une des régions les plus pauvres de la République Démocratique du Congo (RDC), les enfants restent les premières victimes de la crise débutée en août 2016, lorsque des combats ont éclaté après qu'un chef traditionnel ait été tué lors d'un affrontement avec les forces de sécurité. La situation s'est détériorée en 2017, déclenchant une vague de violences avec des conséquences sur neuf des 26 provinces du pays.

La crise a eu un effet dévastateur sur les enfants. Ils ont été blessés ou tués, victimes de violences sexuelles et de détentions arbitraires. Là où la violence persiste, les enfants continuent à être utilisés au sein des milices. Les abus dont sont victimes les enfants doivent cesser et les auteurs doivent être traduits en justice. Les enfants devraient être en sécurité au sein de leurs foyers, à l'école ou dans les aires de jeux, et ne pas être forcés à combattre sur le champ de bataille ou être blessés ou tués lors des violences.

Suite aux violences, 850.000 enfants ont fui leurs habitations. Ils ont été privés pendant des mois de soins de santé, d'eau et d'assainissement, d'une nutrition équilibrée et d'un accès à l'école. 400.000 enfants au Kasaï souffrent de malnutrition aiguë sévère. Sans assistance, ils risquent de mourir. 440.000 enfants n'ont pas pu terminer leur année scolaire. A ce jour, la sécurité est retrouvée dans de nombreux territoires du Kasaï et les services de base ont repris timidement, environ la moitié des déplacés sont rentrés chez eux. Cependant, les besoins demeurent énormes. Pendant la crise du Kasaï, 220 centres de santé ont été détruits, pillés et endommagés. Plus de 400 écoles ont été attaquées, dont 100 ont été complètement détruites.

Le futur d'une génération entière est menacé dans la région du Kasaï. En mettant en œuvre des programmes d'assistance humanitaire tout en renforçant des programmes de développement structurel, l'UNICEF et ses partenaires ont pu apporter une assistance à plus de deux millions de personnes depuis le début de la crise. Cependant, trop d'enfants victimes de la crise restent sans aide. Il faut davantage de moyens afin d'éviter que des dizaines de milliers de victimes de malnutrition aiguë sévère meurent et que des milliers d'autres enfants ne puissent retrouver le chemin de l'école. Ainsi, nous aurons fait en sorte que ces enfants soient moins vulnérables à être exploités et ne soient pas recrutés à nouveaux par des milices à l'occasion d'éventuelles futures crises au Kasaï. Agissons tous ensemble et maintenant. Les enfants du Kasaï ne peuvent plus attendre.

Dr Tajudeen Oyewale  
Représentant ai de l'UNICEF en RDC

”





**40% à 60% des effectifs des milices sont des enfants, souvent âgés de moins de 15 ans, fait qui constitue un crime de guerre. 2.261 enfants utilisés comme combattants au sein des milices ont été identifiés.**



**Au moins 9.000 enfants ont été séparés de leurs familles suite à la violence et ont besoin d'une assistance particulière.**



**440.000 enfants n'ont pas pu terminer leur année scolaire 2016-2017 suite à la violence, la destruction des infrastructures scolaires et la mort et la fuite des enseignants.**



**400.000 enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère suite au manque de santé, d'eau et d'une bonne nutrition pendant la longue période de fuite face à la violence. Sans assistance, ces enfants risquent de mourir.**



**631.000 personnes sont retournées dans leur communauté. 762.000 personnes – dont 460.000 enfants - sont toujours déplacées (données octobre 2017). Ces personnes déplacées ainsi que les enfants qui ont pu retourner dans leurs communautés sont en besoin urgent d'assistance pour leur survie.**



# *Les enfants, premières victimes du conflit*

Des milliers d'enfants et de familles ont fui les attaques, pillages et violences au Kasaï. Des communautés entières sont déplacées, à la recherche de sécurité. Dans la panique et le chaos, de nombreux enfants ont été séparés de leurs familles et sont non accompagnés. L'UNICEF s'est fixé comme objectif d'apporter une assistance à 9.000 enfants séparés et en attente de réunification avec leurs familles.

Les six violations graves commises envers les enfants ont été observées au Kasaï, incluant les tueries, l'utilisation pendant les combats, les arrestations et détentions arbitraires, les violences sexuelles, les attaques contre les écoles et services de santé et le refus d'accorder un accès à l'aide humanitaire.

L'utilisation d'enfants par les milices opérant au Kasaï a des conséquences dramatiques sur leur bien-être physique et psychologique, ainsi que pour leur éducation. Les enfants sont utilisés pour transporter le matériel, cuisiner ou combattre. Ils sont souvent les premiers à être blessés ou tués.

Avec ses partenaires, l'UNICEF appuie les enfants sortis des milices et libérés de détention en leur fournissant des soins médicaux d'urgence et un soutien psychosocial ainsi qu'un support dans la recherche des familles et la réunification. L'UNICEF et ses partenaires ont mis en place des Centres de Transit et d'Orientation (CTO) pour ces enfants afin de les aider à surmonter leurs traumatismes et les préparer à continuer leur scolarisation.

Les enfants au Kasaï ont été témoins d'extrêmes formes de violence. Afin d'aider les enfants à surmonter leurs traumatismes, l'UNICEF et ses partenaires ont formé des enseignants dans les zones les plus affectées par la violence à l'appui psycho-social et à l'éducation à la paix. L'UNICEF a également mis en place des espaces « amis des enfants » pour que les enfants puissent lutter contre le stress et les traumatismes via le jeu et le sport.

“

Bipendu et sa famille habitent aujourd’hui à Kananga mais viennent de la région de Tshikapa, à quelques 250 kilomètres à l’ouest.

Florence, sa mère, indique : « J’ai marché pendant deux mois à travers la brousse. Nous n’avions quasiment rien à manger. C’était un cauchemar. Je suis venue à Kananga parce que ma mère vit ici. J’avais entendu dire que la situation était à nouveau sûre ici.

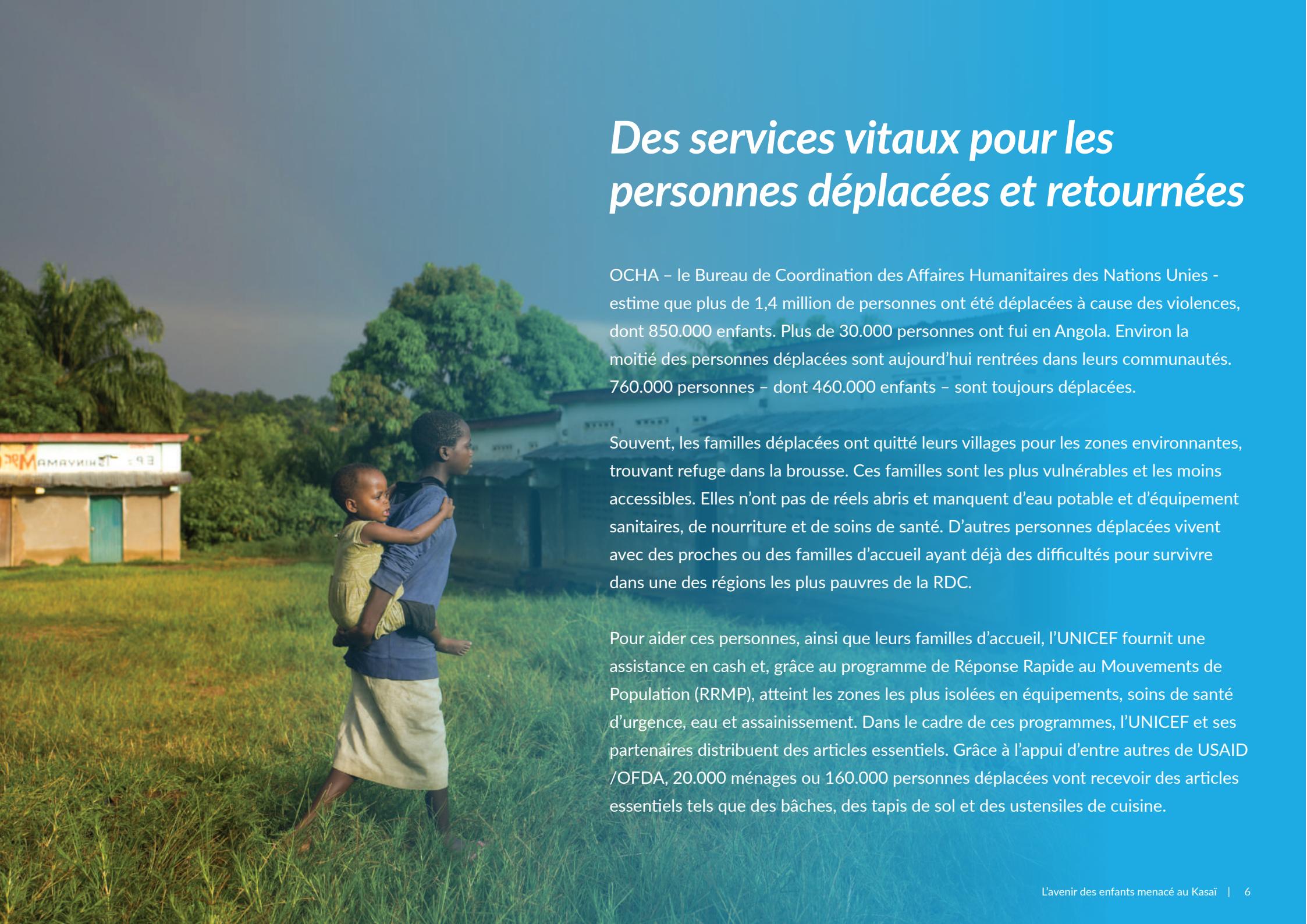
À la messe, j’ai appris que nous pouvions inscrire nos enfants à l’école. L’année dernière, Bipendu n’a pas pu aller à l’école à cause de la violence et des combats. Je ne veux pas qu’elle soit déscolarisée plus longtemps. »

Bipendu a 8 ans. Le directeur lui présente un petit test de mathématiques et d’écriture pour déterminer son niveau. La petite fille doit faire de gros efforts pour réaliser le calcul simple qu’elle a devant les yeux. Elle s’aide de ses doigts pour compter et écrit la réponse : «  $5 + 2 = 7$  ». Le test d’écriture est beaucoup plus facile. « Je suis à l’école ». Le directeur annonce que « Bipendu peut aller en troisième année. Elle n’a pas été à l’école pendant un an. C’est normal qu’elle ait oublié des choses. Ça va revenir rapidement. »

Pour Florence, les choses sont claires. Son avenir est à Kananga. « À Tshikapa, il y a encore trop de violence. Je ne peux pas y retourner, même si ce n’est pas facile à Kananga. Je demande à tous ceux qui font la guerre d’arrêter. La guerre n’apporte rien de bon, elle ne fait que du mal. Je veux que mon pays vive en paix. »

”



A photograph showing a young boy in a blue shirt and beige shorts carrying another child on his back. They are walking through a lush green field. In the background, there are several simple buildings, some with corrugated roofs and others with thatched roofs. A large tree stands prominently behind the buildings. The sky is clear and blue.

## *Des services vitaux pour les personnes déplacées et retournées*

OCHA – le Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies – estime que plus de 1,4 million de personnes ont été déplacées à cause des violences, dont 850.000 enfants. Plus de 30.000 personnes ont fui en Angola. Environ la moitié des personnes déplacées sont aujourd’hui rentrées dans leurs communautés. 760.000 personnes – dont 460.000 enfants – sont toujours déplacées.

Souvent, les familles déplacées ont quitté leurs villages pour les zones environnantes, trouvant refuge dans la brousse. Ces familles sont les plus vulnérables et les moins accessibles. Elles n’ont pas de réels abris et manquent d’eau potable et d’équipement sanitaires, de nourriture et de soins de santé. D’autres personnes déplacées vivent avec des proches ou des familles d’accueil ayant déjà des difficultés pour survivre dans une des régions les plus pauvres de la RDC.

Pour aider ces personnes, ainsi que leurs familles d’accueil, l’UNICEF fournit une assistance en cash et, grâce au programme de Réponse Rapide au Mouvements de Population (RRMP), atteint les zones les plus isolées en équipements, soins de santé d’urgence, eau et assainissement. Dans le cadre de ces programmes, l’UNICEF et ses partenaires distribuent des articles essentiels. Grâce à l’appui d’entre autres de USAID /OFDA, 20.000 ménages ou 160.000 personnes déplacées vont recevoir des articles essentiels tels que des bâches, des tapis de sol et des ustensiles de cuisine.

## Fin Novembre 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont :





## Rétablissement la santé des enfants et des femmes

Des centaines de milliers d'enfants ont perdu l'accès aux soins de santé suite à leur fuite, les rendant ainsi plus vulnérables aux maladies et à la mort. De plus, au sein des villages affectés par la violence dans la région du Kasaï, 220 centres de santé ont été pillés, incendiés ou détruits. 400.000 enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère suite au manque de nourriture équilibrée, de services de santé et d'accès à l'eau pendant leur fuite. 25 zones de santé dans la région du Kasaï sont en situation d'alerte nutritionnelle (plus que le double qu'avant la crise).

Cette situation ne va pas s'améliorer puisque les communautés n'ont pas pu travailler leurs champs pendant des mois. Ils manquent de nourriture et les marchés ne peuvent pas être approvisionnés. La région de Kasaï a également été frappée par l'épidémie de choléra et a enregistré déjà plus 1.250 cas, dont plus de 100 décès.

L'UNICEF travaille avec ses partenaires locaux afin d'améliorer l'accès aux services de santé et d'assurer la survie des enfants et des femmes. Les structures de santé sont renforcées par un approvisionnement en médicaments et équipements. L'UNICEF met à disposition des points d'eau, des latrines, des dispositifs de lavage des mains et des tablettes de purification d'eau. Des messages de sensibilisation concernant le choléra et les maladies liées à l'eau sont diffusés. L'UNICEF fournit de la nourriture thérapeutique aux centres nutritionnels pour le traitement des enfants qui souffrent de malnutrition aiguë sévère et forme des travailleurs communautaires pour stimuler les bonnes pratiques nutritionnelles – entre autres l'allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois - pour prévenir la malnutrition chez les enfants.

“

Crispin Banshimi est infirmier au centre nutritionnel de la zone de santé de Tshikaji où la paix est revenue. « Mais la population ici continue à souffrir » indique-t-il.

« La population a dû se cacher pendant plusieurs mois dans la brousse, sans accès aux soins de santé, à l'eau potable et à l'assainissement. Il n'y avait presque pas de nourriture. Quand ils sont sortis de la brousse, beaucoup de jeunes enfants étaient sévèrement malnutris.

Aujourd'hui, je dois prendre en charge en moyenne 40 enfants.

Chaque matin, je commence par peser et mesurer les enfants qui viennent au centre. Avec la pâte thérapeutique d'arachides enrichie de minéraux et de vitamines que l'UNICEF met à notre disposition, je traite les enfants. Avec cette alimentation thérapeutique, un enfant peut être sauvé de la mort en quelques jours. Chaque enfant qui prend du poids, me rend heureux. »

”





## *Assurer l'éducation pour tous les enfants du Kasaï*

Suite à la violence, 440.000 enfants n'ont pas pu terminer l'année scolaire en juin dernier. Le personnel sur le terrain a dénombré 404 attaques contre des écoles primaires et secondaires depuis le début des violences en août 2016. De nombreuses autres écoles sont utilisées comme abris pour les familles déplacées ou occupées par les groupes armés. A cause de l'insécurité permanente, enfants et professeurs ne veulent ou ne peuvent pas retourner en classe. Environ 150.000 enfants du Kasaï ont besoin d'une assistance urgente pour poursuivre leur éducation.

Face à cette situation, l'UNICEF a organisé des cours de rattrapage et a soutenu des enfants afin qu'ils puissent passer l'examen final d'école primaire en juin et juillet 2017. L'UNICEF a soutenu le Gouvernement dans l'organisation de la rentrée scolaire du mois de septembre au Kasaï, en fournissant du matériel scolaire, en appuyant les campagnes d'inscription et en organisant des programmes de porte-à-porte visant à récupérer les enfants non-inscrits. De plus, et en partenariat avec UNMAS - le Service de l'Action Anti-Mines des Nations Unies - l'UNICEF a organisé au sein des communautés les plus affectées par la violence des campagnes de sensibilisation aux dangers des mines et des restes d'engins de guerre (REG), afin de garantir une rentrée scolaire sécurisée.

Pour appuyer le retour à l'école dans les zones les plus touchées, l'UNICEF et ses partenaires ont formé des enseignants à l'appui psychosocial des enfants et à l'éducation à la paix. L'UNICEF a réussi à convaincre le Ministre de l'éducation d'accepter la mise en place d'écoles temporaires dans les communautés où les écoles ont été complètement détruites, en attendant la construction d'écoles durables.



“

Dans la municipalité de Kanzala, en périphérie de Tshikapa, capitale de la Province du Kasaï, l'espoir a refait surface depuis plusieurs semaines. Les enfants ont retrouvé le chemin de l'école grâce à l'école temporaire sous des tentes de l'UNICEF.

Deha Njeka est directeur de l'école Kamajiba à Kanzala. Il est heureux de pouvoir à nouveau accueillir ses élèves dans de bonnes conditions. Il parle avec émotion des événements du 4 décembre 2017 et de ce qui suit: « Pendant les combats, notre école a été complètement détruite. Ensuite, les professeurs ont été obligés d'enseigner pendant des mois sous les arbres. A ce moment-là, il n'y avait presque pas d'enfants à l'école. Beaucoup d'enfants avaient fui avec leur famille à cause de la violence. Ils ne sont revenus que des mois plus tard lorsque la paix est revenue. Avec eux, des centaines d'autres d'enfants et familles sont venus, fuyant à leur tour la violence. Sans une bonne infrastructure, nous ne pouvions pas accueillir tous ces enfants.

Rien n'est aussi important pour des enfants qui ont connu l'horreur de la guerre que de retourner à l'école. À l'école, ils parviennent à lutter contre les traumatismes suite à la violence. C'est important parce que les enfants ont souvent vu et vécu des choses horribles. Pas seulement les enfants de notre communauté, mais aussi ceux qui nous ont rejoint depuis d'autres territoires. Plus de la moitié des enfants de notre école sont des enfants déplacés. »

”

## *Les demandes urgentes de l'UNICEF*

- 1. Mettre fin à la violence contre les enfants au Kasaï.** La vie et l'intégrité des enfants doivent être respectées.
- 2. Assurer à tous les enfants du Kasaï l'accès aux services de base essentiels à leur survie, leur développement et leur protection.** Une attention particulière doit être accordée aux enfants les plus vulnérables, en particulier ceux qui sont déplacés ou récemment retournés dans leur communauté.
- 3. Accroître l'engagement politique et l'apport financier des acteurs internationaux et nationaux pour la cause des enfants du Kasaï.**





## 43,5 millions de dollars américains

sont nécessaires pour le plan de réponse de l'UNICEF à la crise du Kasaï pour six mois. 60% des fonds nécessaires ont été rendus disponibles par les Comités Nationaux allemand, français et japonais pour l'UNICEF, le fonds des Etats-Unis pour l'UNICEF et les bailleurs suivants :



**USAID**  
DU PEUPLE AMÉRICAIN



**UKaid**  
from the British people



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development  
and Cooperation SDC



Suède  
**Sverige**



Canada



Don du  
Peuple Japonais



United Nations  
**CERF**

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

**.be**

**unicef**   
pour chaque enfant



Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Yves Willemot, Chef de la Communication, UNICEF RDC**  
[ywillemot@unicef.org](mailto:ywillemot@unicef.org)

Publié par UNICEF RDC Décembre 2017  
© Photos : UNICEF RDC/Gwenn Dubourthoumieu,  
Patrick Rose, Yves Willemot, Paul Luyinu

**unicef** | pour chaque enfant